

Déjà plusieurs membres de nos classes moyennes font profession de libre pensée. Le légitime besoin d'union, qui travaille notre monde ouvrier, est sourdement exploité par les meneurs socialistes.

Sans doute, chez les intellectuels comme chez les manouvriers, les esprits forts n'en sont pas encore venus à faire parade de leurs opinions et à guerroyer ouvertement contre l'Eglise. Le terrain n'étant pas assez préparé, ils craignent, et avec raison, de compromettre le succès de leur cause en démasquant trop tôt leurs batteries.

Mais ils avancent, sous le couvert des Unions ouvrières et des Sociétés de secours mutuels qui leur permettent d'habituer petit à petit leurs adhérents aux rites maçonniques; ils cherchent à troubler la conscience populaire en favorisant le modernisme sous toutes ses formes; ils affectent, pour les choses de l'éducation, un intérêt qui leur permet de saper notre système scolaire catholique, sous prétexte de l'améliorer; surtout ils préparent tout doucement l'opinion, en présentant sous un jour spécial, et avec la complicité de la presse associée, les événements du vieux monde.

L'archevêque de Québec a vu le danger.

Il n'a pas cru devoir attendre que l'on monte violemment à l'assaut des esprits pour organiser ici les œuvres de défense. Il n'a pas cru devoir se désintéresser de ces problèmes sociaux et politiques dont la solution doit être préparée, si on la veut chrétienne.

Et voilà pourquoi, en établissant l'*Action sociale catholique*, le vénéré prélat lui a donné pour objets principaux de développer le sens catholique, de faire l'éducation de la conscience populaire, d'étudier les questions sociales et de faire connaître la vie catholique dans le monde entier.

La nouvelle association devra donc travailler à mettre en ordre et en activité toutes les forces catholiques. Ce travail d'orientation et d'organisation visera surtout les cinq catégories suivantes d'associations, où se trouvent contenues toutes les forces sociales :

Les associations religieuses, nombreuses dans notre pays, mais qui ne sauraient produire toutes leurs vertus sociales parce qu'elles se confinent peut-être trop dans le temple.